

# L'Arc jurassien uni met la pression sur les CFF

**AXE FERROVIAIRE** La grogne contre l'horaire 2025 qui coupe la liaison directe entre Bienne, Neuchâtel ou Yverdon et Genève ne cesse de prendre de l'ampleur. Les conseillers d'Etat romands chargés des transports ont apporté hier leur appui à la démarche des communes

YAN PAUCHARD

[@yanpauchard](#)

Les villes de l'Arc jurassien sont désormais un peu moins seules dans leur combat contre le nouvel horaire CFF 2025, qui les prive d'une partie de leurs liaisons directes avec Genève. Elles ont reçu le soutien de la Conférence des transports de la Suisse occidentale (CTSO), organe qui regroupe les conseillers d'Etat chargés de la mobilité des cantons romands et de Berne. «Une disparition de la liaison horaire directe entre Genève et la Suisse alémanique via l'Arc jurassien a des effets dommageables sur les plans économique, social et climatique», ont relevé ce vendredi, dans un communiqué commun, la CTSO et l'Alliance des villes (AdV). Elles rappellent l'importance d'une bonne connexion avec l'aéroport international pour le tissu industriel d'une région fortement marquée par l'horlogerie.

Concrètement, «l'AdV et la CTSO demandent une maximisation des courses directes entre Zurich et Genève (IC5) aux heures de pointe, ainsi que des mesures de compensation pour la dégradation de l'offre sur la ligne», plaide Brenda Tuosto, municipale d'Yverdon-les-Bains et porte-parole de l'AdV. La socialiste se réjouit de l'appui des cantons pour maintenir la pression sur la Confédération et les CFF, même si ces derniers ont récemment annoncé revoir leur projet d'horaire 2025. «La recherche de solutions ne veut pas encore dire avoir des solutions», ajoute l'élue nord-vaudoise.

## Motion déposée à Berne

«C'est rassurant de constater l'engagement des villes, associations et cantons de Suisse occidentale pour la promotion de cette ligne systémique du trafic voyageurs qui traverse le pays, indispensable pour l'Arc jurassien, mais pas seulement»,

relève le conseiller d'Etat PLR Laurent Favre. Ce dernier est satisfait que les CFF prennent au sérieux la problématique et se soient engagés à trouver des solutions, «même si pour l'heure, les fruits de cet engagement ne sont pas encore mûrs, car celui-ci est aussi dépendant du Service d'attribution des sillons (SAS) de la Confédération».

Au niveau des solutions, Laurent Favre signale la motion déposée le 29 septembre dernier à Berne par les parlementaires Damien Cottier (PLR), Baptiste Hurni (PS) et Fabien Fivaz (Les Vert-e-s). Discuté avec le Conseil d'Etat neuchâtelois et soutenu par une vingtaine de parlementaires, ce texte demande au Conseil fédéral d'adapter sa méthodologie pour mieux distribuer les sillons durant les phases de chantiers importants. «Dans l'horaire 2025, le nombre de sillons voyageurs est diminué vers Genève, alors même que l'on conserve une capacité – potentiellement non utilisée – pour les marchandises, observe Laurent Favre. Du coup, il est imaginable de faire circuler davantage de trains voyageurs sans affecter l'offre du trafic marchandises.»

## Cohésion nationale?

La détermination est également forte du côté de Genève. «L'horaire 2025 dégrade les liaisons ferroviaires non seulement vers l'Arc jurassien, mais en direction du reste du pays, regrette Frédérique Perler, la conseillère administrative de la ville de Genève chargée de la Mobilité. La qualité des connexions entre Zurich, Bâle et Genève – les trois plus grandes villes du pays – est primordiale. Il y va de la cohésion nationale.» Pour la magistrate écologiste, c'est également un impératif dans la lutte contre le réchauffement climatique: «Toute péjoration de l'offre, comme des ruptures de charge, pousse les gens à privilégier la voiture plutôt que le train.»

L'élue souligne que l'engagement de Genève est enfin une marque de solidarité. «Par cette alliance, nous souhaitons aussi dire que nous, les villes, sommes insuffisamment entendues à Berne et qu'il est indispensable que nous soyons davantage impliquées dans des décisions qui nous concernent», conclut Frédérique Perler. ■